

Association Désert de Platé

<http://assodesertplate.free.fr>

Rapport d'activités 2014

Chalet Fréquelin

Avec l'aide de l'ancienne municipalité, Fréquelin a fait une demande de régularisation de son chalet pour la troisième fois.

Au mois de juin 2014, la commission des sites s'est déclarée favorable à la régularisation à condition que quelques planches soient enlevées autour des murs extérieurs pour lui donner un aspect plus local.

Ensuite, le dossier doit être envoyé à Paris pour valider la demande dès que Fréquelin aura réglé ses indemnités de retard pour la démolition (100 € par jour).

A notre connaissance, les indemnités se montent à 120.000 €, Fréquelin en aurait payé la moitié. Cette somme revient à 90 % à la commune de Passy, le reste à l'Etat.

Depuis, nous n'avons pas eu de nouvelles de cette affaire. Cet été, le chalet est resté fermé et nous n'avons pas vu Fréquelin à Platé. Pour mémoire, la commune lui a réglé les 90.000 € de dédommagement plus 30.000 € pour avocat et frais divers.

Sentier PDIPR

L'hiver 2014, nous avons monté un dossier pour le Conseil général de Haute-Savoie afin de classer le chemin de Charbonnière à Platé en Plan Départemental d'Itinéraires de Promenade et Randonnées.

Nous n'avons pas eu de nouvelles de ce dossier. Il est resté, comme tant d'autres, en attente des nouvelles élections du mois de mars 2015 qui vont, peut-être, modifier les responsabilités du nouveau Conseil départemental.

Panneaux de lieux-dits

La montée à Platé depuis Charbonnière, bien que belle et originale, est ardue. Le chemin est bien tracé mais le dénivelé est important. Ce parcours austère manquait d'animation et aussi des motifs pour faire des haltes.

Nous avons rencontré Sébastien Talotti, référent aux chemins de montagne de la commune de Passy, pour lui donner un double du dossier du PDIPR. C'est à l'occasion de cette rencontre que nous lui avons émis notre désir d'installer 9 panneaux des principaux lieux-dits et leur altitude pour que ces noms ne soient pas définitivement oubliés, et aussi pour faire des repaires dans cette montée.

Nous ne pouvons pas réaliser cette opération sans l'aval de la municipalité. Sébastien Talotti s'est engagé sur son budget à prendre en charge cette opération dans sa totalité, c'est-à-dire la réalisation des panneaux ainsi que leur pose.

C'est ainsi que neuf panneaux ont été installés le long du chemin : le fond des Lanches, les Pierres Chaumières, sous le rocher des Miots, la Tornache, les Boucles, les Egratz, la Cheminée, le Bout et le Poyeu. Maintenant qu'ils sont installés, nous nous apercevons que ces panneaux manquaient.

Pancartes géologiques

Après la pose des panneaux des lieux-dits, il nous a paru indispensable de cataloguer les roches formant les différentes falaises sur la montée à Platé. Il fallait cinq pancartes pour les cinq types de roches.

La municipalité ayant changé, nous devons avoir l'avis et l'autorisation du nouveau maire. Nous avons rencontré ce dernier peu après les élections. Surprise : alors que nous avons passé cinq mandatures avec des maires qui nous détestaient et nous combattaient, celui-ci nous a déclaré qu'il fallait protéger Platé. En plus de donner son accord, il s'est engagé à payer la facture.

L'accord du maire prononcé, il fallait faire l'élaboration de ces cinq pancartes.

Notre ami René Siffointe a pris le projet en main. Il a conçu cinq textes et choisit cinq photos pour représenter le calcaire urgonien du rocher des Miots, les grès verts juste au-dessus de l'urgonien, les calcaires du Seewen entre les grès verts et la Cheminée de Platé, une pancarte dans la Cheminée pour la transition entre les ères secondaire et tertiaire, un dernier pour les calcaires à algues à Platé.

Les pancartes auront un format A5 pour contenir le texte et la photo. Le géologue Michel Delamette a supervisé le travail de René.

Sébastien Talotti est entré en contact avec l'entreprise Pic-Bois pour la construction des pancartes. C'est cette maison qui réalise tous les panneaux indicateurs de chemins dans le département. Les pancartes seront mises en place en début d'été. Chaque automne, ils seront enlevés car la neige détruit tout.

Panneau devant le refuge

En 2002, nous avons installé un panneau 80x120 cm, recto et verso pour expliquer le désert de Platé.

Ce panneau avec support en bois a subi les outrages du temps et devait être remplacé, nous l'avons donc fait refaire par son créateur Sport-Déco, de Passy, mais cette fois avec une structure en aluminium et des ancrages cimentés.

Le prix du panneau nous a vidé la caisse. Le paiement des pancartes géologiques par la mairie nous a soulagés.

Chemin géologique

Aux grandes Platières, il y a une quinzaine d'années, avec la géologue du Château des Rubins, nous avons défini un itinéraire géologique. A l'époque, le téléphérique des Grandes Platières hissait l'été, depuis Flaine, un grand nombre de visiteurs.

Toutes ces personnes se dispersaient sur le désert, au risque de se perdre par temps de brouillard, tout en déranger la faune sauvage. Il est apparu opportun de canaliser une partie de ces gens sur un itinéraire pédagogique.

Actuellement, cette animation a besoin d'être réactualisée. De nouveaux gisements fossilifères doivent être découverts pour améliorer cette promenade géologique.

DSF –domaine skiable de Flaine-, que nous rencontrons chaque année, désire, entre autres, baliser le nouvel itinéraire par une méthode moderne. A l'heure où chacun possède un smartphone qu'il manipule à longueur de journée,

Sylvain Philippe, le directeur de DSF, envisage d'indiquer le nouvel itinéraire par coordonnées géographiques.

Avec René Siffointe, nous allons prospecter cet été les Grandes Platières pour découvrir de nouveaux fossiles.

Notre but n'est pas de faire de l'animation pour Flaine mais de sensibiliser un maximum de gens à l'existence d'une vie ancienne maintenant fossilisée. La géologie reste une science encore méconnue du grand public. Néanmoins, Platé est bien un musée à ciel ouvert qui ne demande qu'à être connu.

Aup de Véran

L'automne dernier, avec René Siffointe, nous sommes allés explorer les calcaires urgonien de la combe du Monthieu.

Cette année, nous envisageons d'aller sur l'Aup de Véran pour visiter les calcaires déposés au-dessus de l'urgonien.

La limite du site classé suit la crête, d'ouest en est, de la Croix de Fer à l'Aup de Véran ; le côté sud se trouve dans le site classé. Comme dans la Cheminée de Platé, nous allons rencontrer la transition entre les ères secondaire et tertiaire. Il sera intéressant de faire la différence.

Projet ou utopie ?

Depuis la création de l'association en 1998, avec nos petits moyens sans subventions, uniquement avec les cotisations, nous n'avons eu cesse de mettre en valeur le site de Platé.

La création du sentier géologique des Grandes Platières en collaboration avec la géologue du Château des Rubins s'est prolongée, au refuge de Platé, par la mise à disposition d'une lunette terrestre et d'un livre de botanique.

Avec l'aide de Jean-Marie Gourreau, administrateur de l'association, et de Sylvain, le gardien du refuge, nous avons construit un classeur botanique de la flore présente autour du refuge.

Pour préserver les noms de lieux connus des seuls bergers et non cartographiés, avec l'accord d'IGN, nous avons construit quelques panneaux indiquant ces noms.

Quand nous sommes présents à Platé, nous faisons un peu d'animation auprès des randonneurs qui couchent au refuge.

L'an passé, nous avons pu mettre neuf panneaux indicateurs de lieux-dits avec leur altitude, sur le chemin de Charbonnière à Platé.

Cette année, c'est cinq pancartes géologiques qui seront installées sur les parois rocheuses sur le chemin de Platé.

Philippe Merlin, administrateur, a construit un site sur internet pour que les activités de l'association soit largement diffusées, et aussi pour faire mieux connaître le désert de Platé.

N'oublions pas l'affaire Fréquelin qui nous a coûté beaucoup d'énergie pour faire face aux menaces, huissiers de justice et procès orchestrés par un prédateur épaulé par de zélés courtisans qui avaient les soutiens de la majorité de la population et des élus.

Que pouvons-nous faire par la suite ? Considérant le désert de Platé comme un extraordinaire musée d'un océan disparu il y a des millions d'années, nous ne pouvons rester indifférents aux animaux et végétaux fossilisés ainsi qu'aux différentes roches et lapiés qui sont présents sur le site. Ceci,

contrairement à certains qui prétendaient que Platé n'était qu'un tas de cailloux recouvert de neige en hiver et dont l'avenir ne consistait qu'en pistes de ski.

Avec ce raisonnement, adieu beaux lapiés qu'il aurait fallu dynamiter, adieu anciennes moraines glaciaires qu'il aurait fallu raboter au bulldozer, adieu grandes crevasses qu'il aurait fallu grillager. Maintenant que Platé est classé depuis 1998, sa protection est assurée.

Pour que les pratiquants de la montagne puissent avoir accès à un maximum de connaissances sur la géologie, il faudrait à Platé, professionnel qui puisse renseigner les randonneurs à l'instar d'Emosson, en Suisse, où un géologue est présent, de mi-juillet à août, sur le site des traces de dinosaures.

Notre petite association n'a pas les moyens d'assurer une telle prestation. Seules des structures comme Asters, le Château des Rubins ou la municipalité pourraient prendre en charge cette animation.

Toujours est-il qu'il y a quelques chalets à Platé qui sont partiellement occupés. Ils pourraient servir de chalet géologique et de logement pour un géologue, un étudiant en géologie ou une personne qualifiée pour la période du 14 juillet au 15 août.

Fait à Passy le 17 avril 2015
Emile Mogeny